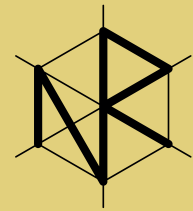


Tourisme sportif. Territoires et sociétés. Actualités et enjeux



NATURE
RÉCRÉATION &
Décembre 2022 - n°13

LECTURE CRITIQUE

A propos de l'ouvrage de Riffaud Thomas, Leroux Nathalie et Perera Eric.

Riffaud Thomas, Leroux Nathalie et Perera Eric (dir.), *Tourisme sportif. Territoires et sociétés. Actualités et enjeux*, Elya Editions collection « l'innovation autrement », Grenoble, 2020, 284 p..

Si le terme de tourisme sportif apparaît tardivement, au début des années 90 (Gammon, 1992), les travaux sur le sujet se multiplient depuis plus de trente ans sous l'effet du développement conjoint du sport et du tourisme dont les modes se diversifient constamment. Cet ouvrage collectif actualise les recherches menées dans ce domaine et entend traiter le concept dans ses dimensions historiques, sociologiques et anthropologiques. Pour cela, l'opus rassemble des chapitres rédigés par des enseignant-chercheurs, essentiellement en STAPS. Il traite de divers cas d'étude qui offrent un panorama des évolutions du tourisme contemporain, en incluant également les notions connexes d'aventure, de risque et d'extrême.

L'introduction pose d'emblée que "le tourisme sportif commence là où l'expérience sportive structure l'expérience touristique". Les deux univers de ces deux secteurs correspondent donc à un champ d'étude difficile à structurer et à délimiter tant les termes recouvrent des significations protéiformes. Les évolutions du tourisme sportif s'organisent principalement autour de deux grands systèmes de valeurs qui participent d'une polarisation du phénomène et mettent à jour ses paradoxes : performance/contemplation, développement/protection des territoires. Ce découpage organise les deux premières parties de l'ouvrage. Le livre propose "un débat épistémologique" en guise de troisième partie dans le but d'appréhender le concept dans toute la complexité de sa réalité sociale.

Pour introduire la première partie, Olivier Bessy rappelle que l'aventure est une valeur cardinale de notre société et qu'elle se concrétise aujourd'hui dans le monde sportif à travers la création, la diffusion et la diversification des pratiques. Antoine Marsac mène tout d'abord une

Stephen BERROU

Doctorant
UFR STAPS,
Université Gustave Eiffel,
Membre du GREHSS

réflexion qui met en perspective les notions d'aventure, de tourisme sportif et de pratiques risquées. Il en analyse les fondements socio-historiques pour mieux décrypter leurs sens contemporains et l'engouement qu'elles suscitent. Il utilise l'exemple d'un sport, le canoë pour illustrer l'évolution d'enjeux traditionnellement associés à la démarche aventureuse. Depuis la fin du XIXe siècle, le passage d'un excursionnisme cultivé à un tourisme d'aventure (en passant par une phase d'explorations depuis le tournant du XXe siècle) s'est opéré parallèlement aux évolutions des aspirations sociales et aux processus de diffusion des expériences. Celles-ci demeurent marquées par des tendances au retrait provisoire hors du monde social, à la déroutinisation et à l'individuation (Elias, 1991). Puis, Christophe Gibout traite des formes "contemplatives" des pratiques extrêmes contemporaines à partir des expériences touristiques du désert. A partir du concept théorique "d'écophilosophie" de Félix Guattari, l'auteur pose que le renouvellement actuel des pratiques du désert (randonnées, méharées, bains de sable) correspond à une forme de sagesse touristique dans laquelle la lenteur et le bien-être physique et mental seraient recherchés par l'immersion dans la nature. Elles traduisent une aspiration sociale croissante portée sur l'éthique de l'autre et de l'environnement. Enfin, Olivier Bessy explore le phénomène de massification des pratiques dites « extrêmes » à partir du cadre théorique de la transmodernité. Il utilise l'exemple de l'ultra trail du Mont Blanc pour montrer qu'aujourd'hui la poursuite de l'extrême empreinte des chemins de traverse plus sensibles, intérieurs et poétiques. Cette épreuve est révélatrice de la "transition récréative en cours" et est appréhendée comme un laboratoire social reflétant les paradoxes de la démarche. Portés par une quête identitaire, ses adeptes s'y engagent en recherchant simultanément performance et introspection, sociabilités, relation d'opposition et de coopération à la nature.

Par ailleurs, Clémence Perrin-Malterre ouvre la deuxième partie consacrée aux impacts du tourisme sportif sur les territoires. Avec l'exemple du trail-running dans deux stations de moyenne montagne d'Isère, l'auteur s'intéresse à la manière dont la diversification touristique, nécessaire au maintien de l'attractivité de ces territoires, est constitutif d'un système d'acteur aux intérêts et aux perceptions variés, faisant émerger parfois des résistances. Ensuite, Malek Bouhaouala met en évidence que la convergence du sport et du tourisme constitue "un mariage de raison" pour les territoires : le marché du tourisme sportif répond simultanément aux enjeux sociaux et environnementaux propres aux localités et accroît l'activité commerciale des entreprises. Un écosystème socio-économique lui est adossé. Il permet de dépasser les paradoxes associés à une vision classique de l'économie. Puis, Hugo Bourbillères aborde le cas des événements sportifs urbains. En proposant l'étude de plusieurs dispositifs événementiels hétérogènes, il montre que ces derniers s'appuient systématiquement sur le patrimoine pour entretenir une relation dialectique avec les territoires hôtes. Le tourisme qu'ils génèrent conduit à une approche extensive de la notion de patrimoine qui fait la part belle à sa dimension matérielle comme immatérielle.



La marchandisation et l'instrumentalisation des symboles et traditions locales amènent corollairement des bouleversements qui obligent à une gestion durable des ressources du territoire. Dans l'article suivant, Roland Thaler et Bastien Michau proposent une lecture analytique des impacts du Raid International de Gaspésie. La trajectoire de cet événement sportif est révélateur d'une adaptation réussie aux exigences environnementales qui contraignent bien souvent la tenue de ce type d'épreuve sur des sites protégés. Le tourisme est ici vecteur de normes innovantes permettant de dépasser la polémique qui oppose les garants de la protection des territoires aux promoteurs du développement touristique et sportif. Enfin, Anne Choquet se livre à une étude sur le tourisme sportif en Antarctique sous ses différentes modalités. Les enjeux liés au tourisme d'aventure et/ou extrême dans cette région du globe génèrent des risques humains et environnementaux qui préoccupent les Etats. Depuis l'élaboration du traité sur l'Antarctique de 1959, les concertations se succèdent avec les parties consultatives. La tendance est à la consolidation et au renforcement du cadre juridique qui encadrent les activités des touristes.

Pour entamer le débat épistémologique, André Suchet revient sur les nombreuses difficultés que rencontre le concept de "tourisme sportif" pour catégoriser la diversité des acteurs pouvant être rassemblés sous cette notion, et pour circonscrire un champ d'étude homogène. Il prône à sa place, l'usage du vocable de « pratiques récréatives ». Bernard Andrieu, Ana Christine Zimmerman et Petruca Da Nobrega abordent le tourisme sportif sous l'angle philosophique et analysent les ressorts socio-culturels contemporains des nouvelles tendances du phénomène à partir des notions de tourisme durable, immersif et d'éveil. Enfin, Ludovic Falaix, Jean Corneloup, et Maxence Cordonnier invitent à penser les formes du tourisme sportif actuel à l'aune d'une reconquête existentielle en lien avec un rapport écologique au corps. La recherche d'une recomposition des relations à l'autre, à soi, à son environnement, à l'espace et au temps serait caractéristique de la transition récréative en cours. Elle emprunte diverses voies. Le transhumanisme se fonde sur les normes numériques et technologiques, tandis que l'éco-culture alternative est associée à une réinvention des pratiques de consommation, de production et d'habitat dans un souci de développement durable. Pour dépasser cette dichotomie et rendre compte des tendances contemporaines du tourisme sportif, les auteurs proposent le modèle de la transmodernité pour penser l'hybridation, la flexibilité et l'adaptabilité des pratiques dans le contexte actuel défini par *"la présence d'une perpétuelle turbulence, d'une interdépendance des économies, d'une perméabilité des frontières, et d'une mise en exergue d'identités flottantes"*.

Pour clore l'ouvrage, Charles Pigeassou fait le constat de la difficulté à situer les points critiques d'étude du champ du tourisme sportif. Il préconise de réfléchir à une reconfiguration des rapports entre sport et tourisme pour éviter l'écueil d'une multitude de travaux sur le sujet



qui ne partageraient en commun que de moins en moins d'aspects. Pour ce faire, il est impératif de faire des choix et de distinguer les perspectives de travail afin de dépasser la situation actuelle d'éclatement des recherches.

Par sa teneur réflexive, l'ouvrage se positionne comme une référence actuelle sur le tourisme sportif et constitue un incontournable pour les chercheurs ou les étudiants dont les travaux abordent la question. Cette lecture est d'une aide précieuse pour mieux cerner l'étendue et la profondeur de l'objet d'étude car la légitimité scientifique du sujet est ancrée dans le temps présent et toujours en évolution. A l'arrivée, l'ouvrage met en évidence les zones inexplorées d'un concept encore jeune, complexe, aux usages étendus et aux mutations parfois imprévues. En ce sens, il est une invitation à poursuivre le travail de recherche amorcé.

